

Ces Justes dont nous avons tant besoin

« Il existe aussi, face aux barbelés, des éclaireurs qui creusent des souterrains vers la lumière. »



● **Yves Duteil**

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.
Son dernier CD : *(Fr)agiles*
(Éditions de l'Écritoire).

LES 16 ET 17 JUILLET 1942, la police française a reçu mission d'arrêter 26 000 juifs chez eux à quatre heures du matin pour les entasser au Vélodrome d'hiver, puis de les répartir en convois vers des camps d'internement où les Allemands décideraient de leur sort. Cette opération couverte par le maréchal Pétain, héros de la guerre de 14-18, posait sur la nature humaine une lumière crue d'irresponsabilité individuelle face à un crime collectif. Dans l'indifférence, on peut devenir le relais d'une autorité pervertie. De l'obéissance à l'excès de zèle, l'administration française a participé à l'élimination de ceux qu'elle était en charge de protéger. Critères d'origine, listes préétablies, organisation méthodique, les ingrédients de l'intolérance et de la violence étaient là. Un film bouleversant, « La rafle »*, relate les faits, les paroles, montre les coulisses de ce cauchemar bien réel. Les images sont le reflet d'une vérité qui dérange. Il faut les regarder en face, car si elles rapportent des faits insoutenables, elles reflètent aussi des actes de courage, de résistance et d'humanité. Sur les 26 000 juifs qui figuraient sur ces listes, seuls 13 000 ont été arrêtés. Des policiers avaient prévenu discrètement des familles qui ont pu quitter à temps leur immeuble. Au risque de leur vie, des voisins courageux ont caché des couples terrorisés, protégé des enfants. Des concierges ont donné le signal de la fuite. La moitié d'entre eux ont été sauvés. La plupart des autres sont morts. Ceux qui ont eu le courage de s'opposer à l'horreur en refusant de rester passifs ont racheté l'humanité de cet enfer planifié. Des Justes, en quelques minutes, ont sauvé des milliers de vies. Si le secret peu à peu se lève sur ces événements, si nous pouvons nous élever au-dessus des images intolérables qu'ils nous livrent, c'est qu'au-delà du pire, elles révèlent aussi le meilleur, le plus noble de l'âme humaine. Aujourd'hui encore, face aux violences du monde où la folie meurtrière semble gagner du terrain, nous avons besoin de savoir que des êtres de même chair et de même sang résistent, au risque de leur vie ou de leur liberté, à la dictature, à l'injustice, au cynisme et à la corruption. À l'instar des Justes qui ont sauvé des innocents de la rafle, il existe aussi, face aux barbelés, des éclaireurs qui creusent des souterrains vers la lumière. C'est sans doute une de ces utopies sans lesquelles le futur serait inutile. Le verre à moitié plein de peur ou d'espérance... ■

* « La Rafle », film de Roselyne Bosch, avec Jean Reno, Mélanie Laurent, Gad Elmaleh...